

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Par six mois..... 1.50
Par quatre mois..... 1.00
Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
624, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.30
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.02
Une fois la semaine..... 0.01
Avis de Naissance, Mariage et Décès. 50

La Société de Publication,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 15 Janvier 1887

REMIS

Une dépêche de M. Tassé nous annonce qu'il ne pourra recevoir aujourd'hui la requête que les Canadiens-Français de la Capitale devaient lui présenter ce soir, lui demandant de se présenter de nouveau pour les représenter au Parlement.

Cette requête lui sera présentée lundi.

NOUVEAUX ECLAIRCISSEMENTS

Le Free Press, de Winnipeg, ayant ces jours derniers, reproduit certains passages des discours de M. Laurier et de M. Blake sur la question du Nord-Ouest, et ayant prétendu que les Métis avaient été injustement traités par le gouvernement conservateur, ce qu'il n'avait jamais osé faire auparavant, car à Winnipeg il n'est pas aussi facile de mentir sur ce sujet qu'il est facile de le faire dans les endroits éloignés du théâtre de l'insurrection, le Manitoban, de Winnipeg, a fait une réplique victorieuse à son confrère.

Son article est trop long et trop détaillé pour que nous puissions le reproduire intégralement; nous en extrayons seulement quelques passages qui font voir le peu de raison que les Métis avaient de se révolter. C'est l'ignorance seule et le fait que des agents libéraux avaient réussi à faire croire aux Métis qu'ils paieraient des taxes s'ils prenaient leurs inscriptions pour leurs terres, qui ont empêché ces pauvres demi-sauvages de se conformer à la loi.

Voici ce que dit le Manitoban: Dans la seule paroisse de Saint Laurent, à l'époque de l'arpentage en 1870, alors que, on s'en souvient, le gouvernement Macdonald était au pouvoir, quelques familles s'y établirent, et qu'a fait le gouvernement Macdonald? Leur a-t-il, comme le Free Press l'affirme mensongèrement, imposé de force le système d'arpentage américain? Non. Il n'a rien fait de tel.

L'établissement de Saint-Albert a été arpenté en lots de rivières ayant un front de dix chaînes sur la rivière, ainsi que le demandaient les colons, mais sans qu'ils eussent envoyé aucune requête. Le long de la Saskatchewan sud, en dehors de la paroisse St Laurent, il n'y avait, avant l'arpentage, que 17 familles d'établissements et elles étaient dispersées sur un parcours de 60 milles, le long de la rivière sur les deux rives. Il est absurde de prétendre qu'on aurait dû encourir la dépense d'arpenter une telle étendue de terrain pour satisfaire un si petit nombre de colons. De plus, il n'y a aucune preuve qu'on désirait ce mode d'arpentage, bien plus, les actes de la majorité des colons font voir que le système ordinaire d'arpentage leur convenait parfaitement. Chacun d'eux aurait pu obtenir son entrée pour un quart ou une moitié de section de manière à comprendre toutes leurs améliorations et sans intervenir aux droits des autres, et au besoin nous sommes en état de prouver cela de la manière la plus complète et la plus irréfutable.

Cela dispose donc de l'énorme fausseté que le gouvernement Macdonald a imposé le système d'arpentage amér. can. aux colons disséminés sur les rives de la Saskatchewan avant la date de l'arpentage. Là où les colons étaient établis pres les uns des autres, comme à Saint-Laurent, le système d'arpentage par lots de rivières leur fut accordé librement et volontairement. Là où dix-sept colons étaient éparpillés sur une distance de 60 milles et lorsque dans tous les cas on était certain que les améliorations de chacun pouvaient lui être assurées avec l'autre système d'arpentage, ce système fut adapté et on n'encourut

pas de dépenses inutiles. C'est là le plus grand crime du gouvernement. Le Free Press dit: "Ces Métis refusent d'entrer leurs terres d'après le nouvel arpentage."

Mais quels étaient ces Métis? Ce n'étaient pas les Métis primitifs du Nord-Ouest qui s'étaient établis là avant l'arpentage, comme le Globe du Manitoba voudrait trompeusement le faire croire au public. Presque tous étaient des Métis du Manitoba qui avaient reçu des terres dans le Manitoba, lors du règlement de la question métisse et qui les avaient vendues dans un but de spéculation et avaient gagné les rives de la Saskatchewan dans le but d'y répéter les profits qu'ils avaient faits à la Rivière Rouge en trafiquant de leurs titres. Ceci est prouvé par le fait que des 258 réclama dans toutes les paroisses et tous les établissements le long de la Saskatchewan du Sud, chiffre qui comprend tous les colons primitifs, établis antérieurement à l'arpentage, 173 étaient des Métis du Nord-Ouest, et pour 18, il est douteux s'ils étaient des Métis du Manitoba, du Nord-Ouest, des Etats-Unis, ou des Métis pourvus en vertu des traités avec les Sauvages. Les 29 autres étaient des Métis Américains ou pa-métis du tout.

A leur arrivée, ces colons s'établirent sur les terres arpentées et refusèrent de se conformer aux conditions d'amélioration qui, dans la plupart des cas, étaient presque insignifiantes. En août 1883, M. Gauvreau, alors assistant agent des terres de la Puissance à Prince Albert, un Canadien-français, reçut instruction d'aller voir chaque colon français, métis ou autre du district, de rechercher sur quel quart de section il était établi et de le presser de faire une demande d'inscription. C'est ce qu'il fit; mais ils n'en firent rien en dépit des pressantes sollicitations du prêtre catholique.

M. Gauvreau fit rapport que quelques-uns refusaient d'en agir ainsi par ignorance, croyant qu'ils auraient à payer des taxes; d'autres se disaient informés que s'ils faisaient une demande d'inscription, le gouvernement pourrait les enrôler, mais ils ne savaient pas trop à quoi s'en tenir sur l'ennemi qu'ils auraient à combattre. Ces faits démontrent cependant la présence parmi les Métis d'aviseurs mal disposés et mal intentionnés.

Aujourd'hui que les comploteurs libéraux ont accompli leur œuvre de ruine et de sang, et ont, dans un but politique, allumé la guerre civile dans le Canada, ces pauvres dupes sont revenus à la raison et ont tous pris leurs terres de la façon indiquée par M. Pearce, sans que la moindre injustice ait été faite à qui que ce soit. Il y a là une réponse suffisante à ces descendants d'Ananie qui prétendent que le gouvernement empêchait les métis de la Saskatchewan d'obtenir leurs terres suivant leur mode habituel de s'établir.

Si le Free Press n'est pas dans une ignorance crasse, il n'est qu'un impudent menteur, il n'y a plus lieu de chercher chez lui ni scrupules ni bonne foi. Les lettres du révérend Père Leduc, qui habite à 350 milles des paroisses qui ont servi de théâtre à la révolte, ne font mention que des besoins des colons de la Saskatchewan du Nord et des districts voisins d'Edmonton et du fort Saskatchewan.

Le Free Press laisse entendre que ces lettres ont été ignorées. Or les lettres du Père Leduc, écrites au commencement de l'année 1883, ont été suivies, dans l'automne de la même année, de l'arpentage qu'elles demandaient et que sir David Macpherson avait promis aux colons qui l'avaient demandé. Les colons du district du Père Leduc n'ont pas pris part au mouvement révolutionnaire suscité au milieu de leurs compatriotes de la Saskatchewan du Sud, à 400 milles de distance; jamais, du reste le révérend Leduc n'a écrit la moindre chose qui pût faire penser que les colons de son district désiraient un autre système d'arpentage. Nous pourrions apporter bien d'autres arguments à la réfutation, mais elle est déjà assez longue et assez concluante pour démontrer que le réquisitoire que le Free Press développe en longues colonnes n'est qu'un amas de mensonges et de méprisables insinuations, que ce journal n'a que son ignorance et sa mauvaise foi pour excuse lorsqu'il accuse le gouvernement de "négligence cruelle et grossière."

NOTES POLITIQUES

Sir John A. Macdonald est de retour à Ottawa depuis hier. Rien de fixé encore quant à la date des élections fédérales.

On télégraphie de Winnipeg que M. Royal se présentera de nouveau dans Provencher, et qu'il n'a aucune connaissance qu'il devait être nommé Lieutenant-Gouverneur des Territoires.

M. Jodoin a de nouveau été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Chamilly contre M. R. Préfontaine.

Le bill de l'armée a été rejeté par le Reichstag allemand par 183 voix contre 154. Bismarck pour se venger a fait dissoudre les chambres immédiatement et a fixé les élections générales au 21 février.

DANS LA CAPITALE

Le service civil

Un ordre en conseil règle que le traitement des employés du service civil à Ottawa sera payé le 15 de chaque mois et non pas le dernier jour du mois comme ci devant, non plus que le premier jour comme la chose s'était pratiquée naguère.

Errata

Dans la liste des donateurs de l'Orphelinat St Joseph, publié hier, il s'est glissé quelques erreurs que nous tenons à corriger. Le nom de Mde G. F. Baillargé, député-ministre et M. F. R. E. Campeau, ont été omis; au lieu de Mde Beaudet, il faut lire: Mde Beauset, et M. L. Dubé au lieu de S. Dubé.

Agrandissement de commerce

M. P. A. Roy, 209 rue Rideau, se voit dans la nécessité d'agrandir son magasin en conséquence de l'augmentation de ses affaires. Son établissement est maintenant relié au système de téléphone Wallace pour la commodité de ses pratiques. Huitres en écaille et ouvertes. Poissons et tous les fruits de la saison toujours en magasin.

Réunion joyeuse

M. l'échevin Desjardins, conviait, jeudi soir, à l'issue de la dernière réunion du comité des évaluations pour 1886, dont il est le président, un certain nombre d'amis à un délicieux goûter donné au restaurant français tenu par M. Bellier, rue Metcalfe.

Un nombre de ceux présents ont remarqué les évaluateurs Porter et Riopel, Son Honneur le maire Stewart, le Commissaire des évaluations Prat, les échevins Desjardins, Lewis et O'Leary, MM. J. T. Johns, T. H. Russell et autres. Après avoir fait ample justice aux excellents mets dont la table était chargée, les santés suivantes furent proposées: A M. l'échevin Desjardins, par M. le maire Stewart; M. Desjardins, en réponse fit un discours remarquable qui fut vivement applaudi.

La santé du maire fut ensuite proposée par M. Russell et Son Honneur répondit avec beaucoup de tact.

M. Desjardins proposa alors les santés du commissaire et des évaluateurs qui procura l'avantage d'entendre d'éloquents discours de la part de MM. Pratt, Riopel et Porter.

"Au conseil de 1887" toast porté par M. Pratt auquel répondirent MM. les échevins Desjardins, Lewis et O'Leary.

La santé à la "Presse" fut ensuite proposée et des réponses magnifiques y furent faites par MM. Johns et Russell.

Cette réunion intime fait honneur à M. Desjardins qui ne pouvait mieux terminer son terme d'office comme président du comité des évaluations.

Nous faits

M. Marsan, en enlevant la neige du toit de sa résidence, hier, a fait une chute assez sérieuse.

Ce soir à lieu au Russell, le dîner donné aux citoyens d'Ottawa par M. le maire McDougall.

Lundi, après la première séance du Conseil de 1886, le nouveau maire M. McLeod Stewart offrira un dîner à MM. les échevins et à quelque autres citoyens.

Cercle des Familles

La conférence du Cercle des Familles sera donnée dimanche soir, le 16 courant, à l'Institut Canadien par M. Chs Caron, ex-zouave pontifical, sujet: "Esquisse sur les événements de 1886." Chant et musique. Admission, 10 cents.

Aux Electeurs

—DU—
QUARTIER No. 2 de la Cité de Hull.

Messieurs les Electeurs,

C'est n'est qu'à la suite de longues et pressantes sollicitations, et lorsque j'ai vu que la majorité des électeurs du quartier numéro deux ne voulait plus des services de M. Chs. Leduc que j'ai consenti à accepter la candidature que vous m'offrez.

Je ne crois pas nécessaire de vous faire une longue profession de foi; vous me connaissez parfaitement; j'ai été élevé parmi vous, j'ai rempli des charges publiques à votre satisfaction, et vous ne doutez aucunement que si je suis élu je prendrai vos intérêts à cœur et saurai les défendre dans le conseil de ville. La nature de mes occupations me permet d'être plus au fait que n'importe qui de la nécessité urgente qu'il y a de réparer nos rues et soyez certains que je ferai tous mes efforts dans ce sens, car avec des bonnes rues, dans Hull, c'est une augmentation de commerce que nous attirons de la campagne.

Un des articles du programme que je m'efforcerai de réaliser lorsque je serai dans le conseil, sera de faire passer un règlement prohibant l'emploi de tout étranger à la ville sur les travaux qui se feront dans la cité de Hull aux frais de la Corporation. L'absence d'un règlement de cette nature a été cause que l'été dernier nombre de personnes d'Ottawa sont venues travailler aux excavations de l'aqueduc dans nos rues, tandis que nos ouvriers n'y pouvaient avoir d'ouvrage. Je n'ai pas besoin de vous dire que si je suis élu je ne ferai partie d'aucun ring, et que je donnerai chacun de mes votes d'une manière indépendante et en consultant l'intérêt général de la ville comme du quartier numéro deux en particulier.

En terminant, je vous remercie de la confiance que vous avez reposée en moi en m'offrant la candidature et j'espère que vous me la continuerez jusqu'au jour de la votation en me donnant le support de vos votes et de votre influence, afin que nous puissions triompher tout ensemble le soir du poll.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs les Electeurs, Votre tout dévoué serviteur, Magloire Dumontier.

Aux Electeurs

—DU—
Quartier No. 5 de la Ville de Hull.

MESSIEURS—

Après les nombreuses sollicitations qui m'ont été faites de la part de la majorité des électeurs de ce quartier et tous les pour ainsi dire obligés en conséquence de me rendre à mon devoir de citoyen d'accepter la candidature qui m'a été proposée pour la charge d'échevin de ce quartier. Veuillez croire messieurs, que je suis très sensible à la marque de confiance que vous voulez bien me faire en me faisant l'honneur de me choisir pour vous représenter dans le Conseil de la ville de Hull. Je n'aurais jamais eu l'ambition d'occuper cette place d'honneur, et si j'ai accepté cette lutte ce n'est seulement que dans le but de vous être utile.

Si le résultat de cette élection m'est favorable, messieurs, soyez certains que je ferai tout en moi pour protéger les intérêts généraux de la ville et principalement ceux du quartier cinq. Je me considère parfaitement indépendant, mais en même temps je puis vous déclarer que je n'ai aucun préjugé contre qui que ce soit. Je me ferai un devoir de suivre ma conscience dans les délibérations du Conseil et de supporter des motions, que lorsque je serai certain qu'elles seront dans le plus grand intérêt de la ville, et pour le bien-être des contribuables.

Je ferai tout en moi pour que les travaux de l'aqueduc se continuent dans le quartier cinq de bonne heure le printemps prochain. De même que j'emploierai tous les moyens et les influences que je pourrai avoir pour faire faire les travaux nécessaires, et avantageux dans ce quartier, tels que l'ouverture des nouvelles rues, la construction des trottoirs, des ponts, et c. Si je suis élu, messieurs, je demanderai au conseil de la ville de Hull et je prendrai tous les moyens possibles pour obtenir de passer des résolutions ou règlements afin qu'aucuns travaux, ou entreprises de plus de trente piastres ne soit accordés sans que des soumissions soient demandées pour l'exécution des travaux, et que les contribuables de la Ville de Hull soient les seuls invités à faire de telles soumissions afin que les personnes qui payent les taxes aient l'avantage de gagner les deniers de la Corporation, de préférence aux étrangers à la ville.

Enfin, je m'engage, messieurs, à protéger fidèlement et sincèrement les intérêts des Canadiens, des pauvres comme des riches, sans préjudice aux autres nationalités.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre dévoué et obligeant serviteur, PAUL T. C. DUMAIS.

XMAS

TOBACCAN Ameliore "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvrez vos chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 cents.

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.

Strictement un seul pi. x.

BRYSON

GRAHAM L'EAU

et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

Assemblée d'actionnaires

AVIS est donné par le présent qu'une assemblée des actionnaires de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation de Lac Témiscamingue aura lieu à l'archevêché d'Ottawa, LUNDI le dix-septième jour de janvier 1887, à 8 heures p.m., dans le but d'autoriser l'émission d'obligations, suivant l'intention de l'article quatorze de la charte de la dite compagnie.

Par ordre du conseil de direction, J. ASSALLE GRAVELLE, Sec.-Trésorier.

Ottawa, 5 janvier 1887



Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le sousigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Des spécifications et formulaires de soumissions peuvent être obtenus à ce bureau. Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées à des édifices du gouvernement et la livraison des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire.

La plus basse ni aucune des son missions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie, Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie, Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle

TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

Ottawa 11 déc. 1886-1janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est éteinte.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Soul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.,

114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885—

Nouvel Etablissement

DE RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Aux Electeurs

— DU —
Quartier 3 de la Cité de Hull

Messieurs les électeurs,
C'est pour répondre aux sollicitations d'un très grand nombre d'entre vous que j'ai consenti à briguer les suffrages des électeurs du quartier 3 pour les représenter dans le Conseil.
Je suis très flatté de la confiance que vous voulez bien me témoigner en moi, et si je suis élu, je ferai tous mes efforts pour faire cesser l'abandon dans lequel a été laissé le quartier trois depuis nombre d'années, par rapport aux améliorations civiles, et surtout dans la partie reculée de ce quartier.
Par son étendue, son évaluation municipale et sa population, le quartier numéro trois a droit à une plus grande somme d'améliorations que les autres quartiers, et c'est lui qui en a le moins.
Si je suis élu pour vous représenter je ferai tout en mon pouvoir pour que les sommes d'argent à dépenser en améliorations dans les différents quartiers de la ville soient réparties au pro rata de la population, de l'étendue et de l'évaluation des quartiers, et je veillerai avec un soin jaloux à que le quartier numéro trois ait sa juste part.
Comme le temps est très court d'ici à la votation et que je n'aurai pas l'occasion de voir chacun de vous à domicile, je me sers de la voie du journal pour réclamer votre vote et votre influence pour moi et pour le bon gouvernement de la cité.
J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les électeurs,
Votre tout dévoué serviteur,
ALEXANDRE MORIN.
Hull, 11 janvier 1887.

NOTES COMMERCIALES

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.
AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.
La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.
Montres, Bijouteries, Joux de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.
Bargains à commencer d'aujourd'hui.
Le 21 août 1886.

Mystère dévoilé—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Persienne" dans son eau tous les matins.
Temps des présents
A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.
L'Écu Si-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DENN, seul agent.

AU PETIT NEGRE
520 Rue Sussex, pour des chausures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chausures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures de bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 rue York
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL
N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
" " " " 1 à 3 p. m.
" " " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU:—No 378 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Knoxière des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 255, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,
AVOCATS.
C. B. Major, A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannica et Albert.
Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Arlème, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à la Pointe à la Gare, Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon, L. N. Champagne, L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS
C. L. BELIER, Propre
65, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue servie tous les jours de 6 h. p. m. à 7.30 p. m. HUITRES, UNE SPÉCIALITÉ HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!
Les bûches, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dinde désossée, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacés, glaces de toute sorte peuvent être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1886.—1 an.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou a-tres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Écouteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bios Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

PENSION DEMANDER—Un jeune homme de langue anglaise des rareté trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-Française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada", rue Sussex.
Ottawa, 23 Dec., 1886.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demis.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES!

Articles de Modes donnés pour rien, durant les Fêtes de
NOEL et du JOUR DE L'AN!
L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald
Magasin Parisien de Modes
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

PELLETIERIES | PELLETERIES.

L'HIVER EST ARRIVÉ!

GRAND ASSORTIMENT
— DE —
Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mittaines,
POUR TOUS LES GOÛTS;
Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.,
Pour Dames et Messieurs.

J. COTE,
123, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
— T DE —
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine
— PAR —

Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres, miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'ÉDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert le 14 courant.
Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute mérite et de grandes capacités.
L'objet du collège est:
1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.
2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.
3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.
Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No.embre, Janvier et Mai.
H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.
Les heures consacrées à l'étude sont:—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 3.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU
TRAVAIL SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plié dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectonner son bardeau, mais le fait d'après le billet de bois solide. Avis aux connaissances.
G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

'MOUSTACHES!
La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVALURE MAGNIFIQUE
Les dames qui enverront un timbre de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête
Adressez: **WILLIAM JONES,**
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

POUDRES DE CONDITION d'Alexander SOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS—Les médecines ci-dessus, obéissent dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez Y. LAPOINTE, rue Rideau, et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

LE TOUT SUR BON PAPIER
ET A DES PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.
ABONNEMENTS:
LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
LE "UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —
"CANADA"
ET DE

L'Union Nationale
524 RUE SUSSEX,
OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS
TELLES QUE:

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes!

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Obpositions,
Flat,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de Billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires
Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES
Listes d'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:
LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
LE "UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

LE TOUT SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:
LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
LE "UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

LE TOUT SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:
LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
LE "UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

FEU MONS.

L'HON.

Eh! que Ne vas-tu l'avance! nous serons te, du calm tourne-nous la rue pour figure... Ma tarde-t-il ta Mme Bla pas.

C'était bien qui était là maraudant son secret. Depuis son battait le pied demandant dresse du m On venait de Menrice, et Ce n'est être bien de Martial meste que re Mme la mar Il attenda marche sous les mains de veste, sifflot mestique re On conser suivie-moi. Chupin su mestique, ex trigué et tou té, ne se hâta quelcue écl campagnard Ce n'est p mon garçon, nom a produ Mme la mar Le pruden sous un sour l'inonda c Comme ca mestique, ell

Un petit p Vous êtes Je suis sor Le domest un mot, il s tre chose, vr comme il éta de l'apparten Sairmeuse, il Chupin dans

Le mauvai ce préparé u mais il fat si magnificence ta court et b loquait surto de glace, en fa il se voyait et fleurs, du tap d'écraser son Après un qu'il demeur rir idiot sur son chapeau Blanche se d silence.

Vous désir elle. Le gars Ch mais il n'ava n'est pas du t Il garda son rie, mais recou il se mit à dé trainard tout respect qu'il s Au fait, ins impatientée. Amener au n'est pas facil près beaucoup encore, que longuement q de quitter le p nemis qu'il y a pas retrouvé le qu'on était sans ressource — Oh! assez! Blanche.

Puis, d'un t moins que bie Je ne vois p à quel titre voi moi, Vous avi votre famille, u testable à S n'importe, vo pays, je consen un secours, à l vous n'y revien C'est d'un ag et moitié gogu pin écouta cott fin, il releva la Je ne deman articula-t-il fier Que demand

Je ne deman articula-t-il fier Que demand

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Eh ! que veux-tu qu'il sache. Ne vas-tu pas te désespérer à l'avance ! Dans dix minutes, nous serons fixés. D'ici là, tant, du calme. Et même, crois-moi tourne-nous le dos, regarde dans la rue pour qu'on ne voie pas ta figure... Mais pourquoi ce coquin tarde-t-il tant à paraître...

Mme Blanche ne se trompait pas. C'était bien l'ainé des Chupin qui était là ; celui à qui le vieux maraudier mourant avait confié son secret.

Depuis son arrivée à Paris, il battait le pavé du matin au soir, demandant partout et à tous l'adresse du marquis de Sairmeuse. On venait de lui indiquer l'hôtel Meurice, et il accourait.

Ce n'est toutefois qu'après s'être bien assuré de l'absence de Martial qu'il avait demandé Mme la marquise.

Il attendait le résultat de sa démarche sous le porche, debout, les mains dans les poches de sa veste, sifflant, lorsque le domestique revint en lui disant : On consent à vous recevoir, suivez-moi.

Chupin suivit ; mais le domestique, extraordinairement intrigué et tout brûlant de curiosité, ne se hâta pas, espérant tirer quelque éclaircissement de ce campagnard.

Ce n'est pas pour vous flatter, mon garçon, dit-il, mais votre nom a produit un fier effet sur Mme la marquise !

Le prudent paysan dissimula sous un sourire niais la joie dont l'inonda cette nouvelle.

Comme ça, poursuivit le domestique, elle vous connaît ?

Un petit peu.

Vous êtes pays ?

Je suis son frère de lait.

Le domestique n'en crut pas un mot, il soupçonnait bien autre chose, vraiment ! Cependant comme il était arrivé à la porte de l'appartement du marquis de Sairmeuse, il ouvrit et poussa Chupin dans le salon.

Le matras gars avait d'avance préparé une petite histoire, mais il fut si bien ébloui de la magnificence du salon, qu'il resta court et béant. Ce qui l'interloquait surtout, c'était une grande glace, en face de la porte, où il se voyait en pied, et les belles fleurs du tapis qu'il craignait d'écraser sous ses gros souliers.

Après un moment, voyant qu'il demeurait stupide, un sourire idiot sur les lèvres, tortillant son chapeau de feutre, Mme Blanche se décida à rompre le silence.

Vous désirez ?... demanda-t-elle.

Le gars Chupin était intimidé, mais il n'avait point peur : ce n'est pas du tout la même chose. Il garda son masque de gauche-rie, mais recouvrant son aplomb, il se mit à débiter avec un accent entraînant toutes les formules des respect qu'il savait.

Au fait, insista la jeune femme impatientée.

Amener au fait un paysan n'est pas facile, et ce n'est qu'après beaucoup de vaines paroles encore, que Chupin expliqua longuement qu'il avait été obligé de quitter le pays à cause des ennemis qu'il y avait, qu'on n'avait pas retrouvé le trésor de son père qu'on était en conséquence sans ressources...

Oh ! assez ! interrompit Mme Blanche.

Puis, d'un ton qui n'était rien moins que bienveillant :

Je ne vois pas, continua-t-elle, à quel titre vous adressez à moi, vous aviez, comme toute votre famille, une réputation détestable à Sairmeuse. Enfin, n'importe, vous êtes de mon pays, je consens à vous accorder un second, à la condition que vous n'y reviendrez pas.

C'est d'un air moitié humble et moitié goguenard que Chupin écouta cette semonce. A la fin, il releva la tête :

Je ne demande pas l'aumône, articula-t-il fièrement.

Que demandez-vous donc ?

Mon dū. Mme Blanche reçut un coup dans le cœur, et cependant, elle eût le courage de toiser Chupin d'un air dédaigneux, en disant : Ah ! je vous dois quelque chose !...

Pas à moi personnellement, madame la marquise, mais à mon défunt père. Au service de qui a-t-il donc péri ? Pauvre vieux ! Il vous aimait bien, allez... tout comme moi, du reste. Sa dernière parole, avant de mourir, a été pour vous. "Vois-tu, gars, qu'il me dit, il vient de se passer des choses terribles à la Borderie. La jeune dame de M. le marquis en voulait à Marie-Anne, et elle lui a fait passer le goût du pain. Sans moi, elle était perdue. Quand je serai crevé laissez-moi tout mettre sur le dos, la terre n'en sera pas plus froide et gain-rièrera la jeune dame. Et après elle te récompensera bien, et tant que tu te tiras tu ne manqueras de rien..."

Si grande que fut son impudence, il s'arrêta, stupéfait de la physionomie de Mme Blanche.

En présence de cette dissimulation supérieure, il douta presque du récit de son père.

C'est que véritablement la jeune femme fut héroïque en ce moment. Elle avait compris que céder une fois c'était se mettre à la discrétion de ce misérable, comme elle était déjà à la merci de tante Médie. Et avec une merveilleuse énergie, elle payait d'audace.

En d'autres termes, fit-elle, vous m'accusez du meurtre de Mlle Lacheneur, et vous me menacez de me dénoncer si je ne vous accorde pas ce que vous allez exiger ?

Le gars Chupin inclina affirmativement la tête.

Eh bien ! reprit Mme Blanche, puisqu'il en est ainsi, sortez !

Il est sûr qu'elle allait, à force d'audace, gagner cette partie périlleuse, dont le repos de sa vie était l'enjeu ; Chupin était absolument déconcerté, lorsque tante Médie qui écoutait, debout devant la fenêtre, se retourna, tout éfarée, en criant :

Blanche !... ton mari... Martial !... il entre... il monte.

La partie fut perdue... La jeune femme vit son mari arrivant, trouvant Chupin, le faisant parler, découvrant tout.

Sa tête s'égara, elle s'abandonna, elle se livra.

Brusquement elle mit sa bourse dans la main du misérable et l'entraîna, par une porte intérieure, jusqu'à l'escalier de service.

Prenez toujours cela, disait-elle d'une voix sourde, ce n'est qu'un à-compte... Nous nous reverrons. Et pas un mot ! Pas un mot à mon mari, surtout !...

Elle avait été bien inspirée de ne pas perdre une minute : lorsqu'elle entra, elle trouva Martial dans le salon.

Il était assis, la tête inclinée sur la poitrine, et tenait à la main une lettre dépliée.

Au bruit que fit sa femme, il se dressa, et elle put voir rouler dans ses yeux une larme furtive.

Quel malheur nous frappe encore !... balbutia-t-elle d'une voix que l'excès de son émotion de tout à l'heure rendait à peine intelligible.

Martial ne remarqua pas ce mot "encore," qui l'eût au moins étonné.

Mon père est mort, Blanche, prononça-t-il.

Le duc de Sairmeuse !... Mon Dieu !... Comment cela ?

D'une chute de cheval, dans les bois de Courtomien, près des roches de Sanguille...

Ah !... c'est là que mon pauvre père a failli être assassiné.

Où... c'est au même endroit, en effet.

(A suivre)

Toutes les personnes qui souffrent de douleurs nerveuses ou de maux de tête, ont intérêt à se procurer le meilleur remède. DUNN, seul agent.

Attention. Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Vous pouvez toujours avoir de bonnes marchandises à meilleur marché que partout ailleurs au magasin de F. Rossion.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

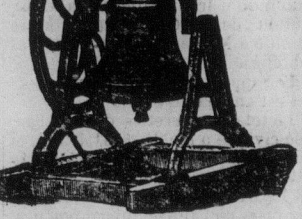
IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous serez étonnés de ne pas payer plus de 10 à 25 par cent.

N. B. - Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Pournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Papier, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte, à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grés de buffet, et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8 30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font les services entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 'a

Vente à l'Ecan !

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ

A. B. MACDONALD, Salle d'Ecan, No. 111 rue Elzéar, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Pôles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 29 octobre 1886-3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les sous-signés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSIE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la suite)

Chemie de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES ERS

Table with columns: Direction, Express Local, Express Local, Express Local, Express Local. Rows: Lisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le c.a.m. de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott... 7 50 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE Secrétaire général

W. C. VANHORN, Propriétaire

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets, 3 P. - Boite 58, 24 Fév 1882

Tableaux Fenêtres

Non! venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et décorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSIE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la suite)

Le véritable OSGUENT GARNET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Fèvres, Paratyphoïdes, Anémie, Hémorragies de toute espèce. Ce remède exerce une action efficace et incontestable pour la guérison des Typhoïdes, Exanthèmes de chair, Abcès et Gangrènes. SEULES AGRICULTEURS ACHETANT LA SUBSTANCE EN GROS. Dépôt général à PARIS, 4, rue Grégoire, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 1, rue Sus

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important F. WYATT FRASER, Sec., Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc. P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 195 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement.

Le magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au sousigné, avec la prescription, "Soumission pour Travaux du Havre de Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résident de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

Faites l'essai de la VALLÉE. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés. Épargne de temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.

Le véritable OSGUENT GARNET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Fèvres, Paratyphoïdes, Anémie, Hémorragies de toute espèce. Ce remède exerce une action efficace et incontestable pour la guérison des Typhoïdes, Exanthèmes de chair, Abcès et Gangrènes. SEULES AGRICULTEURS ACHETANT LA SUBSTANCE EN GROS. Dépôt général à PARIS, 4, rue Grégoire, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 1, rue Sus

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

QUINQUIN LABARRAQUE VIN

le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêt ministériel

QUINQUIN LABARRAQUE VIN

fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

QUINQUIN LABARRAQUE VIN

agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Parties blanches. FABRIQUÉ EN FRANCE

M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVAL

OSMEDIUM SUAVITÉ concentration

CRÈME OSMEDIA SAVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE

POUDRE de RIZ COSMÉTIQUE, ESSLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRES

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS

Garnelle finezesse et tout sans égal

REPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

M. RAPHAËL DE VASSON

Licencié en Droit Rue du Cherche-Midi, 40b, à PARIS SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS

Procs - Successions - Reprises de Fonds Achat de Créances - Recouvrement à forfait Administration de Factures - Gérances de Propriétés TANT EN FRANCE QU'EN ALGÈRE

Pour références s'adresser à l'Administration du Journal.

PHOSPHATINE

Alimentation Rationnelle NÈRES - ENFANTS - BOUILLIES - CONVULSÉS

Par l'usage de la Phosphatine Fatières PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS

Il n'y a pas de JAMAIS OUBLIER L'ART de se procurer un Livre quelconque en une seule lecture, par M. LOBETTE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé à franc en timbre-poste, par M. L'Abbé CHEVAUTY, ancien supérieur militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

THOMAS Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B. - hardes fines une spécialité.

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINÉAUX, BERÇEAUX DE POUPÉE,
TOUTS SERVICES À THÉ, HUILLIERS,
CARAFFES, VERRÉS A V. N. ALBUMS,
SACHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSES A MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLERES EN ARGENT,
COUTEAU A D'ÉBÈTE,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
Toutes descriptions de Poèles et Fournales constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.
532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA
JOSEPH BOYDEN

SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR
Dimanche prochain, 16 janvier, à 4 hrs.
P. M. dans la salle de la Société, 373 rue
Sussex, aura lieu la râlée d'une montre en
argent.
Prix du billet 10 centimes.
Fr. Brunelle, Secrétaire
B. Charlebois, Président
Ottawa 14 janvier, 1887-2in.

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mme. E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.
On trouvera à cette maison une pension
de première classe et de même que des
chambres confortables, spacieuses et bien
chauffées. Conditions avantageuses.
Ottawa, 14 Janvier 1887. 1m

AVIS
EST par le présent donné que demande
sera faite à la Législature de Québec
à sa prochaine session, au sujet de la
Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et
de la Vallée de la Gatineau, pour un acte
amendant l'acte d'incorporation de la dite
compagnie et lui accordant le privilège de
s'amalgamer avec d'autres compagnies de
chemin de fer en prolongeant le temps
fixé pour la complétion de ce dit chemin de
fer et lui permettant d'émettre des dében-
tures portant hypothèques ou par l'exten-
sion de ses pouvoirs de construction d'au-
tres branches, ou autrement pour amender
le dit acte d'incorporation pour d'autres
fins.
H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

AVIS
EST par les présentes donné qu'une
demande sera faite à la Législature de
la Province de Québec, à sa prochaine
session au sujet de la Compagnie de che-
min de fer de Colonisation d'Ottawa, pour
un acte amendant l'acte d'incorporation de
sa dite Compagnie et lui accordant le pri-
vilège de s'amalgamer avec d'autres com-
pagnies de chemin de fer en prolongeant
le temps pour la complétion de ce che-
min, et étendant ses pouvoirs de cons-
truction d'autres branches de chemins
de fer, et d'amender le dit acte d'incor-
poration pour tous autres objets.
H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie.
Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

Dépôt du Journal
M. Thomas, épicière, Hull.
Mlle Séguin, rue Principale,
Hull.
M. Guillaume, libraire, York et
Sussex, Ottawa.

**CONFISERIES I
PATISSERIES.**
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIÉTAIRES.
540, RUE SUSSEX
(Ancien poste de M. Broderick)
MM. Trudel désirent informer le public
d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront
constamment à leur nouveau poste toutes
les confiseries désirables qu'ils manufac-
tureront eux-mêmes; tels que pain-de-
savoir, pour dîner de noces et pour fêtes,
bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
dragées et tout ce qui se trouve généra-
lement dans un établissement de première
classe.
Les sousignés, par leur longue ex-
périence dans cette ligne de commerce sont
en mesure de donner satisfaction à tous et
comptent sur l'encouragement libéral des
Canadiens-français de la capitale et du
public en général.
On fera bon de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère.
Confiseurs.
Ottawa, ler D. c., 1886. 1m

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etats Nos 1 et 2, Marché des produits
et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-
tiques et le public de Hull de l'encourage-
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et
le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assorti-
ment complet de VIANDES FRAICHES,
SALÉS et FUMÉS, toujours de première
qualité.
Les ordres seront exécutés promptement
et livrés à domicile gratis: Prix modérés.
Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale
ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIÉ A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.
8 pages de lecture toutes les semaines.
Donne les prix du marché d'Ottawa.
Paraît le Vendredi et est déposé à la
poste assez tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.
Magnifiques chromos donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.
M. ISRAËL DUMAIS, notaire.
Agent général.
166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
N B—ON DEMANDE des sous-agents.

BRIC-A-BRAC

Les catés de l'An J'ouvre ici une pa-
la vie (Suite) renthèse toute courte,
avant que de continuer l'étude, du
sujet scabreux de l'envie; et voici
pourquoi: L'Alliance, un journal,
so-disant libéral, publié à Hull, me
décoche par ricochet, à propos de
bottes, la balourdise suivante:
"Le rédacteur de la Vallée ferait
bien de relire le Bric-à-brac
de son numéro de samedi, et nous
dire si c'est suivant les conseils
de son évêq., ne qu'il imprime une
littérature que ne peuvent lire
des jeunes gens."
"Nous reviendrons sur ce sujet."

Nous reviendrons sur ce sujet, écrit
sentencieusement ce bon rédacteur
de l'Alliance. Oui, c'est bien
cela, pendant que monsieur se dé-
lectera à part soi de ce sujet sur le-
quel il reviendra, ses lecteurs reste-
ront sous l'impression que j'ai écrit
quelque chose de monstrueux, quel-
que chose de scandaleux pour la
jeunesse—suis-je si vieux, moi?—
quelque chose qu'il conseille sou-
noisement à son évêq. de condam-
ner.....
Et pour exciter cette colère, à pro-
pos de botte, chez le rédacteur de
l'Alliance, qu'a-t-il fallu? ceci: il
n'aime pas le rédacteur de la Vallée
de l'Ottawa. J'ai si métre dans son
journal ce que disent le Petit Caté
chisme de Québec, le Devoir du
Chrétien, l'Ancien Testament et
l'apôtre Saint Jean.
Mon cher monsieur, la médisance
—vous ne semblez point vous en
douter—est l'un des plus vilains
côtés de la vie; je vous conseille
amicalement de l'éviter dorénavant.

Mais en attendant que nous reve-
nons sur ce sujet, parlons de l'En-
vie.
Le Petit Catéchisme de Québec
dit donc: "L'envie est une tristesse
que l'on conçoit du bien du pro-
chain."
Mille pardons, monsieur de l'Al-
liance.
Et l'Histoire Abrégée de l'Ancien
Testament fait dire à Jéhovah d'une
voix terrible, laquelle sortait d'un
nuage..... Tu ne commettras point
de fornication..... Tu ne désireras
point la femme de ton prochain, ni
autre chose qui lui appartienne, etc.
Faites excuse, monsieur de l'Al-
liance!
Et maintenant soyons sérieux!

Un jour de grand gala, ici même,
il y a eu trois ans l'été dernier, où
notre charmante ville d'Ottawa, en
grande liesse, faisait bombance de
promeneurs dans ses principale-
rues, de jeux divers dans tous ses
jardins, de pétards en l'air, de
bruit partout, trois gamins en
haillons, trois garçons de six,
huit et dix ans respectivement, ga-
minaient galement sur la rue
Sparks. Ce trio d'enfants, le grand,
le petit et l'autre, les mains dans
les poches, le nez en l'air, la bou-
che ouverte, humaient à pleins
poumons la joie de la ville et, n'ayant
pas le sou, n'y prenaient part
qu'en s'y frottant.
—Tiens! dit soudain le petit à
ses compagnons, en s'arrêtant en
face de la devanture du magasin
d'un confiseur: voyez donc les
beaux bonbons.
—Ah! s'écria le grand, embras-
sant d'un coup d'œil avides les plus
belles sucreries! ah! si j'avais vingt
cinq sous.....
—Et moi, dit l'autre, plus hum-
ble dans son désir de toutes ces
choses si bonnes; et moi, si j'avais
seulement deux sous.....
En ce moment, une grosse mouche
survint et par une cassée, péné-
tra en bourdonnant dans la vitrine et
alla se poser sur une dragée toute
rose, toute succulente; une dragée
à faire venir l'eau à la bouche d'un
vieillard.
Et le petit de s'écrier en frisson-
nant de convoitise:
—Je voudrais bien être mouche;
oh! si j'étais mouche, moi.....
Toute l'envie est dans cette his-
toire.

L'envie, c'est l'infini dans le désir
c'est le mouvement perpétuel, c'est
la quadrature du cercle, c'est la
pierre philosophale; c'est l'amour
de l'inconnu.
C'est ce qui peut sauver un hom-
me ou le perdre.
C'est l'enfer souvent, et rarement
le ciel.

COLÈRE
"La colère est un mouvement vio-
lent de notre âme, qui nous porte à
nous venger."
Le Petit Catéchisme.
L'Alliance étant fort en colère contre
l'éditeur de la Vallée de l'Ottawa,
s'en prend à moi et me décoche par
ricochet une balourdise; était-ce
une colère méchante? je ne le crois
pas; était-ce une colère sainte? je
ne le crois pas non plus.
Qu'était-ce alors? tout simple-
ment: une colère balourdise, sur
laquelle l'Église n'a pas statué, ne
l'ayant point prévue.
WALTER CLERK.
(A continuer)

CONSEIL DE VILLE D'OTTAWA

Dernière séance du conseil de 1886.
La séance finale du Conseil de
ville pour 1886 a eu lieu hier soir;
elle était présidée par Son Honneur
le maire McDougall et les échevins
présents étaient: MM. Gordon, Hut-
chison, Dalglish, Cherry, Cox,
Greene, Brown, O'Leary, Whillans,
Honey, Desjardins, O'Keefe, Laver-
dure et Durocher.
Lue une lettre du major Todd,
demandant un octroi pour le comité
des francs tireurs. Référée au co-
mité des Finances.
Une demande de M. Lucius La-
berge, demandant la remise d'une
amende est envoyée au même co-
mité.
M. Snow se plaint d'obstructions
sur la rue Elgin. Au comité des
Travaux.
Une lettre de M. G. H. Perley,
demandant la remise des dépenses
encourues par la Compagnie Cana-
da Atlantique durant son procès
avec la cité d'Ottawa.
M. W. A. Anderson, gérant de la
Banque Union informe la corpora-
tion que M. E. G. main a transporté
sa réclamation contre la corporation
à la Banque Union, moins \$500 en
faveur de MM. O'Connor et Hogg.
Référé au Comité des Finances.
M. W. H. Cluff informe la Corpora-
tion qu'il trouve illégal la diminu-
tion de \$100 sur toute autre
somme à M. Starrs sur le péage des
marchés.

Le rapport du Comité des Finan-
ces est lu et adopté.
Le total des recettes durant l'an-
née civile a été de \$241,483.45, et
les dépenses se sont élevées à \$244,
949.09, ce qui laisse un déficit de
\$3,465.64 à être compris dans les
dépenses de l'année qui commen-
ce. La valeur du Rouleau à vapeur et
de l'outillage dans le département
de l'ingénieur de la cité est d'au-
delà de \$5,000, ce qui forme un
surplus de \$1,500 pour l'année cou-
rante.
L'échevin Brown, en terminant
la lecture de son rapport, remercia
le maire et les échevins pour leur
aide bienveillant durant l'année qui
vient de s'écouler et ajouta qu'il
regrettait beaucoup d'avoir à se sé-
parer de ses collègues, mais il espé-
rait à une date future, avoir l'avan-
tage de reprendre un siège au Con-
seil, sinon où il était dans le mo-
ment, du moins là où Son Honneur
siégeait. (Rires)
L'échevin Durocher propose, se-
condé par l'échevin Cox, que ce
rapport fasse partie des délibéra-
tions du Conseil.
Le rapport du Bureau des Tra-
vaux est lu et adopté.
L'échevin O'Keefe présente son
rapport du Comité du feu et de l'é-
clairage qui est aussi adopté.
Le rapport du Comité des mar-
chés est lu et soulève une
vive discussion.
L'échevin Whillans, propose, se-
condé par l'échevin Greene, que la
partie du rapport ayant trait à une
diminution de \$300 sur le prix payé
à M. Starrs, pour le péage des mar-
chés, soit acceptée tel qu'amendé.
L'échevin Gordon dit que c'est à
M. Brossseau et non à M. Starrs que
le payage a été accordé.
L'amendement de l'échevin Whil-
lans est ensuite mis aux voix et
donne le résultat suivant:
Pour: Ald. Gordon, Hutchison,
Dalglish, Cherry, Cox, Greene,
Brown, Whillans et Durocher—7
Contre: Ald. O'Leary, Honey,
German, O'Keefe, Laverdure et
Desjardins—6.
Le rapport du comité de l'aque-
duc est lu et adopté.
On fait ensuite lecture de deux
nouveaux règlements locaux qui
sont adoptés.

Sur motion de l'échevin Cox, se-
condé par l'échevin Cherry, la li-
cense d'encanteur accordée à M.
Elswood Tackaberry est transférée à
M. Alex. Shaw.
L'échevin O'Leary, propose ensui-
te, secondé par l'échevin O'Keefe
qu'une somme de \$300 soit retrac-
tée sur le payage des marchés au
sujet de pertes subies par suite du
retard apporté dans le creusement du
canal d'égoût.
Cette motion est rejetée.
Son Honneur le maire fait ensuite
un exposé succinct des travaux qui
ont été faits durant les deux ans
qu'il a occupé le fauteuil municipal.
Durant l'année 1885, la ville a
fait l'acquisition d'un Rouleau à
vapeur; on y a introduit la lumière
électrique, les ponts Dufferin, Des
Sapeurs, Maria et les deux Pont
Suspendus ont été transférés au
Gouvernement qui a aboli le taux
de péage sur le pont Suspendu, le
Gouvernement a aussi pris le con-
trôle absolu de la rue Wellington,
depuis le pont Dufferin jusqu'à la
rue Bank; des trottoirs ont été
construits dans la plupart des us
de la cité. Le Gouvernement a
aussi pris sous sa charge le Parc
Major qui a déjà subi de grandes
améliorations et qui en subira de
nouvelles cette année, car il y a un
plan de préparé pour tracer un che-
min pour les voitures tout autour
de la Place Nepean qui fera partie
du Parc, par un pont léger traver-
sant au dessus de la rue St. Patrice.

Il est aussi question d'un pont sus-
pendu au-dessus du canal, pour les
piétons, du Parc aux terrains du
Gouvernement.
Sir Hector Langevin ne veut rien
n'éliger pour rendre le Parc le plus
beau de la Puissance.
M. le maire termina en remerciant
MM. les échevins pour leurs pré-
cieux services durant son terme
d'office.
Le discours de Son Honneur fut
chaleureusement applaudi.
M. l'Echevin Desjardins félicita
ensuite Son Honneur sur la manière
habile et impartiale avec laquelle il
avait présidé aux délibérations de
ce conseil et fit en même temps allu-
sion aux échevins sortant de charge
à qui il offrit des remerciements
sincères.
L'échevin Laverdure remercia
ensuite en termes fort appropriés,
M. le maire et tous ses collègues du
Conseil avec qui il avait travaillé
dans l'intérêt de la ville d'Ottawa et
reprit son siège aux applaudisse-
ments de tous.
Son Honneur se lève de nouveau
pour adresser des remerciements
et faire un court résumé des travaux
importants accomplis par MM. les
échevins sortant de charge.
La séance s'ajourna à minuit et
quelques minutes.

Explosion de dynamite
Ce n'est pas la fabrique même de
dynamite qui a fait explosion, avan-
t-hier soir, mais la demeure de M.
Patton, où il avait transporté le jour
même des cartouches de dynamite
qu'il devait emporter le lendemain
à la ville. Le soir de l'explosion, le
frère de M. Patton préparait certains
ingrédients inflammables, que le froid
lui empêchait de préparer dans la
fabrique même où les frères Patton
ne font pas de feu. Mais grave
imprudence, M. Patton avait un
cigare à la bouche en travaillant, et
une étincelle tombée dans ses in-
grédients, les enflamma et le feu se
répandit en un instant dans tout
l'appartement. Voyant le danger
que courait sa famille, M. J. F. Pat-
ton se précipita dans sa chambre à
coucher éveilla sa femme, saisit un
enfant au berceau, brisa une fenê-
tre et sortit suivi par sa femme
affolée. Il rentra de nouveau et
saisit sa petite fille que les flammes
atteignaient déjà, et quelques instants
après l'explosion des cartouches de
dynamite se produisit, démolissant
la maison de fond en comble. Le
coup fut si fort qu'un pan complet
de la maison qui était en pierre, fut
lançé à plus de trois cents pieds.
Deux maisons éloignées d'environ
100 verges ont été aussi fortement
endommagées par l'explosion. La
maison dans laquelle résidait M.
Patton appartenait à M. John S.
Hall de Montréal. M. Patton estime
ses pertes à \$1000 et il n'avait pas
un sou d'assurance. Inutile de dire
qu'il n'a pas sauvé la plus petite
partie de ses effets.

Les taxes
Un grand nombre de contribu-
ables paient leurs taxes afin d'avoir
droit de vote. D'autres disent qu'ils
ne tiennent pas à voter et qu'ils
n'ont paieront qu'à la fin de l'année,
mais ils vont être trompés dans
leur attente, car M. le secrétaire-
trésorier va pousser avec sévérité la
collection des taxes après les élec-
tions. Outre le droit de voter qu'ils
auront perdu, les retardataires au-
ront à payer les frais d'avis et de
poursuite en sus des taxes.

Cour criminelle à Aylmer.
Le procès d'Anderson, accusé d'a-
voir tiré trois coups de pistolet sur
son fils et sa bru, s'est terminé par
un verdict de coupable, sans inten-
tion de meurtre, avec recommanda-
tion à la clémence de la cour.
Le procès de Routhliff, accusé
d'avoir, il y a trois ans, tenté de
s'introduire avec effraction dans le
magasin de M. Bourgeaud, à Ayl-
mer, a eu lieu ensuite, et s'est ter-
miné par un verdict de coupable,
aussi avec recommandation à la
clémence de la cour. Le principal
témoin contre Routhliff a été Ben.
Guimond, autrefois d'Aylmer,
maintenant résidant à Hull.
Le procès de Rousson, accusé du
meurtre de Laderoute, est commen-
cé depuis hier. Il y a dix témoins
à examiner dans cette cause. Le
premier témoin a été Madame Van-
dette, propriétaire de l'hôtel où Le-
deroute a été tué. M. MacDougal
défend l'accusé, et M. Cornélius oc-
cupe pour la Couronne. Le procès
se continue.

Menteur et lâche
Lorsqu'une personne qui a quel-
que peu le sentiment de l'honneur
avance une chose qui par malheur
se trouve à être fausse, apprend-il plus
tard qu'elle a fait erreur, il est bien
rare qu'elle ne se rétracte pas. Mais
à l'Alliance on n'entend pas ainsi les
règles de l'honneur. Ainsi dans
son dernier numéro au lieu d'avou-
er qu'elle avait calomnié à M. Mof-
fet, elle dit: "Nous affirmons que
M. Moffet n'est pas allé aux vêpres"

ECHOS DE HULL

Club "Le National."
A une assemblée du club de ra-
quettes "Le National," tenue le
14ème jour de janvier, sous la pré-
sidence de J. G. Aubry.
Les motions suivantes furent pro-
posées et adoptées:
Proposé par M. Jos Laurin, secon-
dé par M. John Dicatre que le club
vote des remerciements au corps de
musique de la ville de Hull, pour
le concours qu'il nous a accordés
dans la démonstration d'hier soir.
Proposé par M. Jos Bédard, secon-
dé par M. Jos Deslauriers, que des
remerciements soient envoyés à Son
Honneur le maire, pour l'usage de
l'Hôtel de ville.
Proposé par M. Paul Reinhard,
secondé par Hector Laflamme, que
nos félicitations soient présentées
aux citoyens qui ont bien voulu
illuminer leur résidence en l'hon-
neur de nos hôtes et que le club
regrette n'avoir pu défilé par les
rues suivantes: Charles, Dupont,
Wellington, Brewery, à cause du
froid et de la fatigue des clubs
étrangers. Après quoi les comptes
présentés devant l'assemblée sont
adoptés et l'assemblée s'ajourna à
mercredi prochain à 7 h. p.m.
GODFROY DESJARDINS,
Ass. Secrétaire.

Un Emploi de Représentant
est offert dans chaque ville pour la
vente à crédit des obligations à lots
des villes de Paris, Marseille, Lyon,
du crédit foncier de France, etc.,
payables 5, 10, 20 et 50 francs par
mois. Ecrire à M. le secrétaire de la
CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE
CRÉDIT, société constituée le 4 mai
1886, 116, Place Lafayette, 116, à
Paris.

BOIS A VENDRE
Bois de corde de première qualité, érable,
merisier, épinette rouge, etc., etc.,
livré à domicile. S'adresser au No 157
rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en
face de la gare du Pacifique.

Aux Electeurs
—DU—
Quartier 3 de Hull.
Me sieurs les Electeurs,
Vous savez comme moi que je ne désirais
pas continuer à occuper un siège dans le
Conseil-de-Ville de la cité de Hull, et que
je n'ai consenti à me présenter de nou-
veau que pour obéir aux sollicitations pré-
sentes de la majorité des électeurs du
quartier numéro trois.
Je vous remercie de la marque de con-
fiance que vous me témoignez par la lon-
gue requête que vous me présentez, et cette
confiance est la meilleure réponse à ceux
qui s'opposent à ma réélection parce que je
ne suis plus résidant dans le quartier trois.
Le fait que l'on n'a pas d'autre accu-
sation à porter contre moi pour ma conduite
dans le Conseil m'est un témoignage
d'une inestimable valeur, et si j'ai su être
pour vous représenté de nouveau, soyez
certain que ma conduite sera dans l'ave-
nir ce qu'elle a été dans le passé, c'est-à-
dire pour le plus grand intérêt du quartier
trois et de la cité en général.
Je sais comme vous, et j'ai en souffrir
comme vous, que les rues dans le quartier
trois demandent des réparations pressantes,
surtout la rue Church, où il y en aurait eu
certains de faites l'été dernier, si le
conseil n'avait pas eu l'intention d'y faire
passer les tuyaux de l'aqueduc au prin-
temps. En faisant les excavations pour
l'aqueduc il sera facile de niveler cette rue
à moins de frais que si nous l'ouvrons fait
cette année.
Une autre raison qui m'a décidé de céder
à votre demande de me présenter de nou-
veau, c'est qu'ayant communiqué des in-
formations importantes dans Hull j'étais plus
au fait que tout autre pour les conduire à
bonne fin. Je vous remercie donc encore
une fois de la confiance que vous me té-
moignez dans votre requête et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de la votation.
J'ai l'honneur d'être,
M. sieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY.
Nouveautés dans les étoffes à robes
chez P. Rochon.

M. Tassé
midi par le
de neige l'a
ici samedi
d'adieu du
même causé
d'être ici pou-
des Canadie-
la candidat
des Commu-
ni sera faite
heures dema-
du Russell H

On croit q
choisi comm
teur pour le
qui serait un
deviendrait
de Russell. M
saire redouta
que M. Mac
vaincre par u
Cet
l'inscription
par M. Tassé
qui doit se li-
"d'or. A M.
Patriote. I
"nadiennes."

9e ann

For unid...
Four six m...
Four quatre m...
Edition Hebdo...
Administration...
LE

Ottawa.
ELECTI
A une sé
midi, le cal
des ch
les électio
se feraien
la présenta
avoir lieu l
En donna
lence, les
suivi l'espr
L'électio
moins trent
de fer du P
un fait ac
avaient est
voir, et le C
une crise
succès que
si le systè
1874-78 eut
Il est don
portance q
soit appelé
sur les qu
lui de dire
jours de dé
ont caracté
Mackenzie,
au pouvoir
nous a donn
Pacifique d
voulaien p
la Politique
nada pour le
dont les che
pas et don
encore.
Aujourd'h
cité, c'est l
ble ami de s
naitre aux
gnés les bien
ment actuel
la Confédér
de progrès e
NO

M. Tassé
midi par le
de neige l'a
ici samedi
d'adieu du
même causé
d'être ici pou-
des Canadie-
la candidat
des Commu-
ni sera faite
heures dema-
du Russell H

On croit q
choisi comm
teur pour le
qui serait un
deviendrait
de Russell. M
saire redouta
que M. Mac
vaincre par u
Cet
l'inscription
par M. Tassé
qui doit se li-
"d'or. A M.
Patriote. I
"nadiennes."

Cet
l'inscription
par M. Tassé
qui doit se li-
"d'or. A M.
Patriote. I
"nadiennes."

Cet
l'inscription
par M. Tassé
qui doit se li-
"d'or. A M.
Patriote. I
"nadiennes."

Cet
l'inscription
par M. Tassé
qui doit se li-
"d'or. A M.
Patriote. I
"nadiennes."